

SECOND FORUM CHINA-EUROPA

Clôture des sessions plénières
7 octobre 2007

Discours de M. Jérôme Vignon
Directeur de la DG Emploi, Affaires sociales et égalité des chances
Commission européenne

-- *Version intégrale*--

Six ou sept mots, mais un peu commentés pour rester dans les temps.

Le premier mot est la métamorphose. J'ai eu la chance d'être au forum de Nansha, il y a deux ans exactement, et entre le forum de Nansha et celui auquel j'ai assisté aujourd'hui, il y a une véritable **métamorphose**. En particulier par l'irruption passionnée, passionnante, enthousiaste de la parole des jeunes qui nous posent à tous un énorme défi et par la vitalité et la richesse de l'expression, en particulier chinoise, mais aussi européenne, de la société présente ce matin, reflétée par les ateliers.

Métamorphose aussi de la Chine et de l'Europe : vous avez, pendant quatre jours, regardé la Chine et l'Europe. Comme l'a dit le Professeur Yu Shuo, elles sont changées, métamorphosées.

Le deuxième mot est celui de **vérité**. J'ai été très touché par les propos de l'intervenant dans la séance précédente des questions. Il a dit ce qui me semble être au cœur de ce que nous avons réalisé : « il s'agit maintenant de chercher à faire la vérité ensemble. » Personne ne possède la vérité. Et l'un des maux de la mondialisation aujourd'hui, c'est que certaines puissances, fortes de leur bonne conscience, veulent imposer leur vérité unilatéralement. On ne construira une communauté internationale (et combien ces mots sont proches du vocabulaire européen!) qu'à partir des contributions de tous à la recherche de la vérité à travers le dialogue entre sociétés. Ce qui s'est déroulé depuis quatre jours est très exactement cet effort d'aller vers une communauté mondiale. Plus qu'un projet politique, c'est un projet culturel et de civilisation.

Le troisième mot sera celui de **société**. La Première ministre britannique à une époque, madame Thatcher, disait « il n'y a pas de société ». Depuis quatre jours, nous avons démontré, vous avez démontré, que non seulement il existe des

sociétés en Chine et en Europe, mais quelles sont incontournables comme source d'inspiration pour la vie politique, comme pilote, comme cornac des relations internationales. Nous voyons que sans l'initiative des sociétés, tant chinoises qu'européennes, nous resterons dans la superficialité du développement économique et social. Il faut faire avancer le dialogue des sociétés, comme celui qui s'est déroulé depuis quatre jours, pour trouver le courage et l'inventivité d'aller plus loin. Si les sociétés sont aussi importantes, c'est parce qu'elles acceptent de se poser des questions. Tous les ateliers ont montré l'incertitude qui nous habite face aux grandes questions du monde. L'environnement, la mondialisation, la place de la science, la place des femmes, la place des jeunes dans nos sociétés sont objets d'ouverture. Le futur n'est pas déterminé, il est ouvert. Seules les sociétés peuvent poser la question en termes d'avenir, et ainsi rendre service à la communauté internationale elle-même.

Autres mots importants, **projet** et **parole**. Les jeunes souhaitent que le forum soit davantage un forum de projet, qu'il permette à chacun de participer, et à partir d'une remontée, de produire une parole. Yu Shuo nous a dit : « Ce que nous avons acquis depuis deux ans, c'est une **plate-forme**. » Cela me semble être le bon mot. Vous disposez, nous disposons d'une densité de rencontres et de relations, d'une richesse d'expériences au cours de ces quatre jours qui nous permettent d'envisager dans les prochains mois à la fois les projets et les paroles, car il faut que le forum puisse s'exprimer et être signifiant à travers la diversité des projets. J'ajoute tout de suite : quelle a été la magie ? Pourquoi devons-nous être reconnaissants à Pierre Calame, à Yu Shuo et à tant d'autres ? C'est parce que justement, ils ont été capables, dans l'espace de ces deux ans, de permettre de **relier** à la fois les projets, ces ateliers, cette parole, pour aboutir à ce qui s'est passé depuis quatre jours.

D'où mon mot suivant : **pérennité**, **continuité**. Comment cet acquis fantastique du forum pourra-t-il se poursuivre ? Sur le plan des idées, je crois qu'il en faut. Je crois en effet qu'il faudrait des réseaux, et des réseaux qui, entre la Chine et l'Europe (ce pont aérien que l'on a évoqué), permettent de faire connaître les faits porteurs d'avenir. L'Etat de droit est une idée neuve. La protection du travailleur doit être vue de toute autre manière. La place des femmes dans la société est aussi une idée neuve. Nous devrions pouvoir exprimer et valoriser ces faits porteurs d'avenir ensemble, à plusieurs voix, pas seulement pour nous, mais pour le monde.

Pour qu'il y ait continuité, il faut qu'il y ait des responsables. Pierre Calame nous a dit à plusieurs reprises : « qui est ce « nous » qui porte le forum ? » Je crois que maintenant, ayant parlé de métamorphose, nous devons au moins du côté européen nous interroger sérieusement sur le **relais**, reconnaître que le forum existe, mais qu'il ne peut plus continuer d'être un miracle permanent. Il faut que soit reconnue la maturité des échanges, la **maturité de cette relation entre les sociétés**. Je pense que du côté européen, au-delà de la fondation pour le progrès de l'homme, il faut que la société civile organisée (cela existe en Europe), il faut que la société des chercheurs organisée soient désormais le partenaire régulier et fiable dans la durée, permettant de concevoir non seulement un troisième, mais un quatrième, un cinquième, un sixième forum. Et entre eux, toute cette efflorescence de propositions, d'analyses, de visions irriguera le dialogue mondial et permettra un jour à une communauté d'exister.

Je termine, et mon dernier mot sera le **dialogue**. Encore une fois, pourquoi ce mot est-il si important ? Pourquoi Pierre Calame doit-il être tant remercié ? Il se dit cuisinier ; la cuisine n'est pas loin de l'art. Je dirais plutôt que lui et tous ses collaborateurs et collaboratrices, et ses partenaires chinois, ce sont des géants : la tête vers l'horizon et les pieds bien sur terre. C'est cet esprit-là dont nous avons encore besoin pour aller vers ce que Jacques Le Goff (un historien français des civilisations) appelait le dialogue des autocritiques. C'est ce que vous avez vécu. Il n'y a de vrai dialogue que de la part de partenaires qui acceptent de se mettre en question, non devant un juge, mais devant un partenaire libre, et à travers cette remise en cause critique, se réapproprient chacun sa propre histoire, son identité dans ce qu'elle a de meilleur, pour être présent aux réalités humaines d'aujourd'hui. Ce dialogue des autocritiques doit se poursuivre dans l'état d'esprit que nous avons mené. Pour cela, nous devons tendre la main, **donner le relais à des éléments institutionnels**, qui ne sont pas encore suffisamment présents, mais qui, je crois, vu le dynamisme et la richesse des échanges, se manifesteront bientôt.

Je vous remercie.